

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

SAMEDI 8 JUILLET 1978

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI

0, 50 F.

EDITORIAL

LIBAN L'ARMÉE SYRIENNE ARBITRE A SA FAÇON.

Les bombardements des quartiers chrétiens par les troupes syriennes continuent de plus belle au Liban.

Les combats violents qui avaient opposé chrétiens et musulmans (en fait Palestiniens progressistes Libanais) avaient laissé la place à une période de paix relative. Celle-ci était en fait réglée par les Syriens. Des forces armées syriennes étaient chargées de faire respecter une sorte de trêve aux différentes parties en présence.

Mais on s'en souvient, l'armée syrienne avait commencé par s'attaquer violemment aux Palestiniens, favorisant ainsi le camp des phalangistes chrétiens.

Aujourd'hui les Palestiniens ont perdu beaucoup de leurs positions au Liban. En particulier, ils ont été complètement chassés du sud Liban par l'attaque israélienne des mois précédents. Mais si les Palestiniens ont été affaiblis par les Israéliens, ceux-ci ont par contre renforcé et en arme et moralement, les camps des phalangistes.

Depuis l'intervention israélienne au Liban, les phalangistes prétendaient avec plus de force qu'auparavant imposer leurs propres solutions au problème du Liban. Et cela y compris en défiant la force syrienne en place dans le pays.

La Syrie a sans doute voulu empêcher que les troupes chrétiennes ne prennent trop d'essor dans la situation actuelle. Car à plus ou moins brève échéance le renforcement des phalangistes signifierait aussi pour eux un danger militaire important.

Car derrière les phalangistes, les Syriens pourraient craindre alors plus que par le passé une intervention d'Israël.

Quoiqu'il en soit, les Syriens veulent en tout cas empêcher que le camp chrétien ne se renforce trop au détriment de la gauche libanaise et des Palestiniens.

Car si pour les besoins nationaux de sa propre défense militaire face à Israël, la Syrie a besoin d'être au Liban, elle ne peut y rester que sur la base d'un équilibre entre les forces adverses qui se combattent militairement. Cela suffit alors pour justifier la présence et l'intervention de la Syrie en tant qu'arbitre.

Dans ces conflits inextricables où

Suite page 2

MARTINIQUE

LE MEURTRE D'ALAIN JOVIGNAC L'ARMÉE COLONIALE EN ACCUSATION

Le meurtre d'Alain Jovignac, jeune Martiniquais sur qui le caporal chef Christian Richerol s'est amusé à "faire un carton" samedi 1er juillet dans les douves du Fort Desaix, soulève l'indignation générale parmi la population. Mais cet acte criminel n'est pas le fruit du hasard, ni le fait d'une seule "brebis galeuse" égarée au sein de l'armée, version que tentent d'accréditer les autorités militaires.

Bien au contraire, ce crime entre dans la lignée de tous les assassinats, violences, massacres auxquels s'est livrée l'armée coloniale française dans de nombreux pays coloniaux et pour lesquels elle est justement formée. Que ce soit au Viet-Nam ou en Algérie hier ou bien aujourd'hui-même au Tchad, au Zaïre, en Mauritanie, cette armée coloniale française est intervenue dans ces pays pour chaque fois y réprimer sauvagement des populations.

Ici même aux Antilles, dans les dernières colonies de l'impérialisme français, l'armée française a commis bien des

crimes : décembre 1959, deux morts en Martinique ; mai 71, Gérard Nouvet assassiné ; février 74, mort d'Ilmany Marie-Louise à Chalvet. Et n'oublions pas non plus la tuerie de 1967 à Pointe-à-Pitre qui fit plus de 60 victimes.

Alors quand on apprend à des hommes le métier de tuer d'autres hommes et à les considérer comme du vulgaire gibier, s'ils ont la peau foncée, on ne peut que s'attendre à des crimes comme celui de Fort Desaix. Et toute la démagogie des responsables de l'armée coloniale française en Martinique qui veulent faire croire à la population que les militaires sont ses amis, ne pourra empêcher des faits comme celui-ci de se reproduire. Car l'armée coloniale française formée spécialement pour la répression des peuples colonisés ne peut qu'engendrer en son sein des mercenaires pour qui racisme, violences, meurtres et assassinats ne sont que le pain quotidien, quand ce ne sont pas simplement des ordres à exécuter!

GUADELOUPE

BACCALAUREAT DES ECHECS NOMBREUX

Les résultats des épreuves écrites du baccalauréat ont été proclamés mardi dernier 4 juillet.

A l'issue de ces épreuves, le nombre d'admis définitifs en pourcentage sont les suivants :

Série A : 18,85 % - Série B : 27,50 % -
Série C : 23,25 % - Série D : 28,83 % -
Série E : 5,5 %.

En ce qui concerne les recalés, l'on dénombre dès le premier groupe d'épreuves 334 élèves, soit 47 % du nombre total des candidats.

Certes les résultats définitifs ne sont pas encore connus, ils ne seront communiqués que vendredi 7, les chiffres ci-dessus ne concernent que le centre de Pointe-à-Pitre, mais l'on peut d'ores et déjà en tirer quelques enseignements. Le plus important c'est le nombre d'élèves recalés du premier coup : 47 %, pas loin donc des 50 %. Il y a fort à parier que les 50 % seront réellement atteints à l'issue du second groupe. 50 % d'échecs pour un effectif de 710 candidats, c'est plus qu'énorme et traduit bien le gâchis opéré dans la jeunesse par un système éducatif pauvre et sous-développé et par une société incapable d'offrir un environnement culturel aux jeunes.

CENTRE DES ARTS ET DE LA CULTURE DE POINTE A PITRE des spectacles à voir

Du 7 au 12 juillet, l'Office Municipal de la Culture de Pointe-à-Pitre présente au Centre des Arts et de la Culture :

- vendredi 7 et samedi 8 juillet à 20 h. 30
"LA TRAGEDIE DU ROI CHRISTOPHE" d'Aimé Césaire.

- lundi 10 et mardi 11 juillet à 20 h. 30
"AFRIQUE"
- mercredi 12 juillet à 20 h. 30 : LE MALADE IMAGINAIRE.

Nous invitons tous nos lecteurs et sympathisants à aller nombreux voir ces trois spectacles du THEATRE NATIONAL DANIEL SORANO DE DAKAR.

J. BIBRAC

Directeur de publication : ~~XXXXXXXXXXXX~~
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre
6^{ème} supplément au mensuel N° 88

EDITORIAL

(SUITE)

Les dirigeants politiques opposent des peuples pour des intérêts qui bien souvent ne sont pas les leurs, tous ces affrontements armés se font au détriment de la population qui doit bien souvent les subir passivement, et en être les victimes.

Ces conflits qui ont été poussés, attisés pour les besoins de la politique des grandes puissances.

Les peuples, ni ceux du Liban, chrétien ou musulman, ni les palestiniens, ni les israéliens, ni la population arabe du Moyen-Orient n'ont le moindre intérêt dans cette situation qui s'éternit pour la simple raison que ce sont les grandes puissances qui pourvoient en armes en munitions pour que d'autres mènent ces combats pour leurs intérêts.

Les impérialistes choisissent évidemment leur camp. C'est celui des réactionnaires, des phalangistes, de l'état d'Israël, des féodaux arabes. C'est celui des possédants, des riches contre celui des pauvres, de ceux qui sont lésés, balotés dans des camps de réfugiés depuis des décades.

Il va de soi que notre soutien va à ceux-ci et à leur combat.

Mais nous ne croyons pas que c'est leur intérêt que défend aujourd'hui les ennemis des palestiniens en écrasant la population chrétienne du Liban sous les bombes.

Leur affaire, leurs luttes ce sont les palestiniens et les progressistes libanais eux-mêmes qui doivent la mener. C'est à eux de décider de quel type de rapport ils veulent établir avec la communauté chrétienne demain. Ils n'ont pas à confier leur avenir à une soldatesque quelconque fut-elle syrienne.

0 0 0 0
0 0 0

GUADELOUPE

LA COMPAGNIE FRUITIERE TENTE DE DESANORCER L'OPPOSITION DES PLANTEURS !

L'on se souvient qu'à l'annonce de l'implantation de la Compagnie Fruitière en Guadeloupe, les planteurs (gros, moyens, et petits) avaient élevé de vives protestations, et exprimé leur inquiétude quant à l'arrivée d'une telle société.

Leur opposition à ce projet les planteurs l'ont criée sur les ondes de FR3, et à l'occasion, ils s'étaient même faits menaçants.

Les protestations des planteurs sont largement fondées, car la Compagnie Fruitière représente effectivement pour eux un danger.

Face à cette levée de boucliers, celle-ci a décidé de ne pas attaquer de front les planteurs. Elle propose aux petits producteurs de bananes de racheter l'in-

tégralité de leur production, à charge pour elle de l'expédier.

Mais ces petits planteurs auraient tort de se laisser prendre à ces propositions alléchantes.

En fait la Compagnie Fruitière veut tout simplement par cette proposition calmer les planteurs, et les amener à accepter sa présence en Guadeloupe. Une fois bien installée, et contrôlant une large fraction du marché elle ne manquera pas d'entraîner la disparition des plus faibles. Les planteurs ont toute raison de se méfier et de se tenir mobilisés face à la Compagnie Fruitière.

MARTINIQUE

BAGARRES, MEURTRES : UNE VIOLENCE A L'IMAGE DE LA SOCIETE

La poudre a parlé à Volga comme à Rivière-Salée, tandis que la Gendarmerie devait enquêter sur deux affaires différentes de meurtre à Schoelcher.

Quelles que soient par ailleurs les circonstances précises et les conséquences particulières de ces faits divers, un certain nombre de thèmes reviennent dans pratiquement tous les cas.

C'est tout d'abord le fait que ce sont des pauvres, des travailleurs, des exploités qui sont les protagonistes de ces affaires : marins pêcheurs, ouvriers agricoles, ouvriers en bâtiment, mécanicien. Ce sont ceux-là que l'on trouve régulièrement sur les bancs des accusés dans cette société qui secrète elle-même la violence et le meurtre. Il faut ensuite

remarquer que c'est l'alcool qui sert de prétexte, d'occasion à la rixe. Buvant pour oublier leur condition d'opprimés et d'exploités, buvant pour supporter la misère et la grisaille quotidienne, quoi d'étonnant que par la suite l'énervement conduise d'abord aux coups et enfin de compte aux blessures ou à la mort.

Alors, la presse aux ordres aura beau faire de gros titres pour mieux se vendre rien ne peut entamer la certitude que le véritable coupable c'est la société coloniale. Société sans espoir pour les pauvres et les opprimés, société qui engendre la violence car elle est bâtie sur la violence.

GUADELOUPE

MEETING CONTRE L'INTERVENTION FRANCAISE AU ZAIRE

Jeudi 6 juillet s'est tenue à la Salle Rémy Nainsouta à Pointe-à-Pitre, une "conférence d'information sur l'intervention militaire française au Zaïre".

Cette réunion était organisée par plusieurs organisations politiques et syndicales : la Confédération Générale du Travail de la Guadeloupe (CGTG), la Fédération des travailleurs Guadeloupéens, (FTG) la Fédération de l'Education Nationale (FEN) le Syndicat Professionnel des employés de Commerce de la Guadeloupe (SPECOG), le Groupe Révolution Socialiste (GRS), le Parti Communiste Guadeloupéen (PCG), l'Union des Femmes Guadeloupéennes (UFG), l'Union des Jeunesses Communistes Guadeloupéennes (UJCG), et enfin notre tendance Combat Ouvrier.

Les divers orateurs prirent la parole devant une centaine de personnes, pour dénoncer l'intervention impérialiste

française, et pour montrer en quoi ces agissements nous concernent aussi, nous Antillais, qui sommes toujours sous la domination directe de l'impérialisme français. Quelques questions furent ensuite posées, et on rédigea une motion dénonçant les menées de l'impérialisme français dans tous les pays colonisés.

POINTE - A - PITRE EXPOSITION A VOIR : PEINTURE DE BONNET ET SIGISCARD.

Deux jeunes peintres exposent à la salle Rémy Nainsouta en ce moment. Cette exposition se prolongera jusqu'au 15 Juillet.

Il faut aller voir leurs tableaux et les encourager à perfectionner leur art.

MARTINIQUE : FONTAINE-DIDIER :

MARSAN APPELLE LES TRIBUNAUX AU SECOURS !

Aujourd'hui jeudi 6 juillet, la grève commencée le 23 mai par les ouvriers de Fontaine Didier et du dépôt de Kerlys dure depuis un mois et demi déjà.

Tous ces jours derniers Marsan n'a cessé d'étaler au grand jour son arrogance. Il est vrai qu'en cela il dispose des hommes de main de l'état c'est-à-dire la police et la justice qui de leur côté poursuivent et condamnent des travailleurs en grève.

Par ailleurs, vendredi 7, sept grévistes passeront devant les tribunaux. Après leurs camarades Bellay et Eglantine, condamnés, voilà une nouvelle menace en direction des travailleurs et de leurs luttes.

La solidarité de tous les travailleurs est donc nécessaire. D'autant plus que les grévistes de Fontaine-Didier par leur lutte montrent qu'il ne faut pas accepter les licenciements sans se battre.